

# BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'U.R.S.S. a répondu négativement au télégramme de la S. D. N.

L'Assemblée formulera ce matin la "condamnation morale" de l'U.R.S.S.

Le conseil devra se prononcer jeudi sur son expulsion

Rome, 12 — Les journaux s'occupent de la session de la S. D. N. pour l'appel de la Finlande, dans des correspondances de Genève et des principales capitales européennes sans publier toutefois aucun commentaire.

Les correspondances soulignent le manque de toute valeur pratique du soi-disant ultimatum adressé à Moscou et la désorientation générale qui règne à Genève en raison surtout de l'attitude réticente de la Grande-Bretagne.

**La manœuvre anglo-française contre l'Allemagne déjouée.**

On relève aussi que le conflit soviéto-finlandais aurait dû servir, dans les plans franco-britanniques, de prétexte pour monter à Genève une coalition des neutres contre l'Allemagne. Mais la tentative a échoué provoquant, notamment à Paris, la plus vive mauvaise humeur.

Le correspondant à Berne du «Popolo d'Italia» souligne la claire attitude assumée par la Belgique, le Luxembourg, et les Pays-Bas, la Suède et le Danemark en vue d'éviter les spéculations franco-britanniques éventuelles sur le développement ultérieur de la session genevoise.

En effet, dit ce correspondant, les vies cachées de la France et de l'Angleterre ont été aussitôt comprises par ces cinq pays. Ils ont estimé opportun d'établir nettement, dès la première journée, qu'ils se trouvent à Genève pour s'occuper de la Russie Soviétique et non pas de l'Allemagne. La tentative de M. Paul Boncour de monter une coalition anti-soviétique ayant un objectif anti-allemand a échoué.

Le représentant de la Norvège se serait associé lui aussi à cette prise de position mais son geste a été neutralisé par son élection comme président de l'Assemblée.

Le correspondant ajoute qu'il n'est pas à exclure que cette attitude, et surtout celle de la Suède et du Danemark, finissent par réagir sur la décision pratique demandée par la Finlande.

**M. Blum lui-même ne croit plus en la S. D. N.**

Paris, 11 — «Excelsior» estime que l'invitation adressée à Moscou d'avoir à cesser les hostilités est un geste inutile et que la Ligue a donné ainsi une nouvelle preuve de son impuissance. Le journal souligne également les hésitations des petites puissances.

M. Léon Blum dans le «Populaire» juge que, du moment que les Etats scandinaves n'ont pas donné aussitôt leur appui militaire à la Finlande et que la France et l'Angleterre ont renoncé à accourir à son secours, que toute tentative d'intervention d'autres Etats est presque exclue, les débâcles et les décisions de Genève sont inutiles.

Seule l'«Action Française» soutient qu'il faut donner aussitôt une aide substantielle à la Finlande et que deux empires possédant des ressources énormes tels que les empêches français et anglais qui ne feront rien pour aider pratiquement la Pologne, doivent se réhabiliter en accourant à l'aide de la Finlande.

**L'admiration pour la Finlande aux Etats-Unis**

Washington, 13 A.A. — La remarquable résistance finlandaise continue de stimuler le désir de l'opinion américaine de porter l'aide une aide efficace à ce pays.

Selon les cercles diplomatiques, le gouvernement finlandais, tout en appréciant l'ouverture du crédit de 10 millions de dollars pour le ravitaillement et le secours de la population civile, souhaiterait surtout d'obtenir immédiatement du matériel de guerre particulièrement des avions.

Il s'agit d'un problème délicat non seulement pour le gouvernement américain

Moscou, 12 (A.A.) — Le gouvernement de l'URSS fit parvenir à M. Damatta, président du comité nommé par l'Assemblée pour étudier le différend finno-soviétique, un bref télégramme remerciant la très aimable invitation qui lui fut adressée de participer aux travaux de Genève — invitation que le gouvernement de l'URSS n'eut pas à même d'accepter pour les raisons énoncées dans les télégrammes de M. Molotov à M. Avenol.

Paris, 13 (Radio) — On relève que le télégramme de l'URSS évite de faire aucune allusion aux deux propositions concrètes contenues dans le télégramme du comité : la suspension des hostilités et une médiation sous l'égide de la S. D. N.

D'ailleurs, on s'attendait si bien à un refus de Moscou que le comité des Treize a travaillé toute la journée sans tenir aucun compte de l'éventualité de l'acceptation de la médiation de la S. D. N. par la Russie soviétique.

## Les trois rapports du comité des Treize

Le comité a approuvé le premier rapport concernant l'historique des événements qui ont précédé la rupture des relations diplomatiques entre l'URSS et la Finlande.

Au cours d'une seconde réunion tenue à 17 heures 30 on a rédigé un rapport sur les conséquences de ladite rupture. Un troisième rapport montre comment l'attitude de la Finlande a été scrupuleusement conforme aux dispositions des statuts de la S. D. N.

## Les résolutions

Ce matin le comité des Treize se réunira immédiatement avant la réunion de ce matin de l'Assemblée pour proposer les résolutions suivantes :

- 1° Condamnation morale de l'U.R.S.S. ;
- 2° suggestion en faveur d'une aide individuelle des Etats membres de la Ligue à la Finlande ;
- 3° projet d'exclusion de l'U.R.S.S.

Sur ce dernier point c'est au conseil et non à l'Assemblée qu'il appartient de se prononcer en dernier ressort. Le conseil se réunira probablement jeudi pour statuer sur cette importante décision.

mais aussi pour les nations qui achètent déjà du matériel de guerre des Etats-Unis car la production américaine est limitée et se répartit actuellement entre les livraisons aux alliés et à l'armée américaine. Les usines des Etats-Unis travaillent déjà à plein rendement. L'administration souhaite beaucoup d'aider la Finlande ce qui n'est pas d'ailleurs contraire à aucune loi. Mais l'administration paraît considérer que les livraisons aux alliés doivent pas être ralenties et que les besoins de l'armée américaine ne peuvent être négligés.

Les meilleurs financiers soulignent que les crédits consentis par l'Amérique à la Finlande «pour la population civile» peuvent libérer une quantité équivalente d'argent comptant que la Finlande peut utiliser pour acheter du matériel de guerre. La Chine avait reçu des crédits semblables.

Les meilleurs politiques prévoient que le Congrès acceptera peut-être d'offrir à la Finlande une somme équivalente aux paiements de la dette finlandaise déjà effectuée. Mais le Congrès se réunit seulement en janvier et les représentants finlandais déclarent que seuls des secours immédiats seraient efficaces.

## LA «PATHOLOGIE DU LIVRE»

### UNE NOUVELLE INSTITUTION EN ITALIE

Rome, 12 — Le nouveau siège très moderne de l'Institut Royal de Pathologie du livre, des méthodes de conservation des livres, du Livre Sterling sera maintenu. Le Duce qui s'est vivement intéressé aux travaux et aux recherches scientifiques de l'Institut non seulement du point de vue des études sur les matières qui composent le livre, des méthodes de conservation des livres de toutes les époques, de leur restauration et des procédés de réproduction des documents et des codes anciens et précieux, mais aussi du point de vue de l'artillerie. Le Duce s'est intéressé aussi aux rapports de l'Institut tant avec les institutions scientifiques et les organisations techniques et industrielles italiennes qu'avec les instituts et les savants étrangers.

AUDIENCES AU QUIRINAL

Rome, 12 — Cet après-midi, au Quirinal, la Reine et l'Impératrice a reçu en première audience l'ambassadeur nippon Ki-ji Amau puis l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Slovaquie, M. Sverškovec, ainsi que les envoyés extraordinaires et ministres plénipotentiaires de Danemark, M. Wasted et de Roumanie, M. Bossy, avec leurs dames.

Le discours du comte Ciano à la Chambre des Faisceaux et des Corporations

Rome, 12. — Le comte Ciano prononça samedi, 16 octobre à 9 heures devant la Chambre des Faisceaux et des Corporations un grand discours sur la politique étrangère italienne conformément au mandat qu'il a reçu du grand conseil fasciste.

### LE DEBAT SECRET D'AUJOURDHUI AUX COMMUNES

### LE MINISTERE DU RAVITAILLEMENT A-T-IL REUSSI DANS SA TACHE ?

Londres, 12 — A propos de la séance secrète qui aura lieu demain aux Communes on relève que si le débat démontre que l'œuvre du ministère des approvisionnements, thème unique de la discussion, a échoué, ce résultat ne pourra pas être tenu longtemps secret. L'attitude ultérieure de l'opposition indiquera, en effet, son mécontentement à l'égard d'un pareil état de choses.

De même, dans le cas opposé, il n'y aura plus de critiques sur ce sujet, ce qui fournira également un indice.

Néanmoins, il semble certain que du moins jusqu'à présent le ministre des approvisionnements n'a pas réussi à atteindre le maximum de production requis par les nécessités de la guerre.

Le discours du Dr Refik Saydam pour l'ouverture de la semaine de l'Epargne

Tous à l'œuvre, d'un même cœur, autour de notre Chef national !

Ankara, 12 (A.A.) — Le président du conseil Dr. Refik Saydam a inauguré aujourd'hui à 16 heures, dans la maison du peuple, la « Semaine d'Epargne » et des produits nationaux.

Il a prononcé à cette occasion un discours, radiodiffusé, dans lequel il a rappelé que ce fut le régime républicain qui sut faire naître la notion de l'économie dans le pays et qui sut donner à la collectivité et aux Turcs individuellement le goût et la compréhension de l'économie nationale.

Cette année, fit remarquer le président, c'est pour la dixième fois que la « semaine » a été organisée, nonobstant les difficultés que suscite la situation exceptionnelle de la politique et de l'industrie mondiales.

De même, dans le cas opposé, il n'y aura plus de critiques sur ce sujet, ce qui fournit également un indice.

Honneur oblige !

La nation turque — dit-il — a passé jusqu'ici par de dures épreuves et remporté de remarquables succès dans la

(Voir la suite en 4ème page)

### LA MESAVVENTURE DE LILLIPUTIENS

### ILS SERONT ENVOYES DANS UN CAMP DE CONCENTRATION...

Milan, 12 — Le «Popolo d'Italia» raconte que le 4 octobre, au moment où le navire italien «Saturnia», venait de New York, naviguant dans la mer Ligurienne à destination de Gênes, un navire de guerre français chargé du contrôle du blocus l'approcha et un officier monta à bord pour vérifier le cargaison. Or, parmi les passagers, il y avait un groupe de lilliputiens allemands de retour de l'Exposition de New-York, où ils avaient constitué un numéro à... grand spectacle, malgré l'énigme de leur taille.

L'officier français se trouva fort embarrassé par la solution de ce cas : Des nains peuvent-ils être considérés comme prisonniers de guerre ? Sa perplexité amusa fort les passagers et les lilliputiens eux-mêmes. Finalement, la réponse de son commandant qu'il avait consulté sur ce point délicat, lui parvint : les 10 nains pourront poursuivre leur voyage, mais les 11 «hommes» sont déclarés prisonniers de guerre.

Ainsi les 11 lilliputiens durent quitter le «Saturnia» et se transférer à bord du navire de guerre français.

«Le fait qu'il s'agissait de nains — note le «Popolo d'Italia» — n'avait pas d'importance, car un officier de recrutement français les aurait engagés quand même, par les temps qui courrent. C'est là peut-être la considération qui a inspiré la décision du commandant du navire de guerre français. Il a dû se dire que tout compte fait, 11 nains allemands peuvent toujours valoir autant que 11 soldats français !

### LES VICTIMES DES MINES

Londres, 12 A.A. — Les hommes d'équipage du vapeur britannique King Egbert de 4535 tonnes, qui coula ce matin par suite d'une explosion dans la mer du Nord furent transbordés du navire qui les recueillit dans un bateau de sauvetage.

Le vapeur suédois Toroe, jaugeant 1400 tonnes, coula dans les eaux territoriales suédoises près de Falsterbo, après avoir heurté une mine. L'équipage a été sauvé.

### L'INDUSTRIE MODERNE UTILISE TOUT !

### MEME L'EAU DES EGOUTS...

Turin, 12 — Le projet pour l'exploitation du gaz méthane des eaux des égouts débouchant dans le fleuve Po, présenté par le podestat de Turin au Duce et approuvé par lui, comporte la construction d'un établissement dont la production annuelle s'élèvera à 1.500.000 de mètres cubes de gaz méthane correspondant à 1.500.000 litres d'essence.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## LE CHEF NATIONAL SUR LA ROUTE D'ERZURUM

*A propos du voyage du Chef National, M. Asim Uz note dans le « Vakıt »:*

Ce voyage coïncidant avec la saison hivernale, beaucoup de personnes héritent peut-être à identifier ses buts et son sens. Or, en réalité, l'hiver est la saison la meilleure pour se livrer à des études dans les vilayets de l'Est.

La ville d'Erzurum qui est à 1.900 mètres au-dessus du niveau de la mer est entourée des montagnes de 3 et même de 4.000 mètres de haut. C'est pourquoi toute cette région demeure sous la neige 7 à 8 mois par an. La population d'Erzurum est formée d'hommes énergiques et courageux habitués à lutter contre la nature et à lui arracher la récolte qu'elle peut fournir en 3 ou 4 mois par an.

Par suite du manque de charbon on est obligé d'utiliser la bouse des vaches en guise de combustible. Aussi, quand on parle d'Erzurum, les Turcs songent tout de suite à l'altitude, le froid, la neige et l'hiver.

Depuis des siècles, la vie était telle à Erzurum ; ce n'est que la politique des chemins de fer inaugurée par l'honorable président de la République qui a apporté un changement dans la vie des populations de ces régions. La voie ferrée Ankara-Sivas a relié Erzurum aux vilayets occidentaux.

Aujourd'hui, Erzurum n'est plus l'Erzurum d'hier. Un voyageur qui prend le train dans les vilayets occidentaux peut arriver à Erzurum sans quitter son wagon. La voie ferrée a délivré nos vilayets de l'est de leurs anciennes difficultés. Désormais les vilayets de l'ouest pourront y envoyer toute espèce de produits et Erzurum pourra, à son tour, nous faire parvenir directement le bétail de ses vallées qui s'épuisait au cours de la longue marche vers le port d'embarquement de Trabzon, par les seigneurs de montagne.

C'est ainsi que notre cher Président de la République a gagné plus que quiconque le droit de contempler avec orgueil le spectacle de cette prospérité qui est son œuvre. Et par la même occasion, il examinera les besoins de toutes les régions qu'il traversera.

## LA POLITIQUE ITALIENNE

*M. Abidin Daver écrit sous ce titre, dans l'*« İkdam »*:*

L'Italie, malgré qu'elle soit l'alliée de l'Allemagne, n'est pas entrée en guerre et, d'après sa propre expression, elle a entamé une politique « non pas de neutralité, mais de non-belligérance ». Nous pouvons qualifier cela de politique « d'observation armée ». Elle en a fait de même en 1914. Quoique alliée de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, elle avait proclamé sa neutralité au début de la guerre, puis elle avait adopté graduellement une politique d'hostilité à l'égard de l'Autriche-Hongrie et, partant, de l'Allemagne. Enfin 10 mois après l'explosion de la guerre, elle était descendue en lice le 23 mai 1915.

Les Français avaient défini l'alliance de l'Italie avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie bien avant la guerre, comme un mariage de raison. Ils entendaient signifier qu'elle avait agi suivant son intérêt, non suivant son cœur, car ses sentiments ne pouvaient être que de la haine envers l'Autriche qu'elle avait combattue en 1848, en 1859 et 1866. C'est pourquoi, en août 1914, lors de l'explosion de la grande guerre, elle avait profité d'un prétexte pour proclamer sa neutralité et, pratiquant la politique du « sacro egoïsme », elle avait trouvé de nouveaux alliés aux côtés desquels elle était entrée en guerre.

L'Italie en fera-t-elle autant cette fois également ? On ne saurait répondre aujourd'hui à cette question, de façon catégorique, ni oui, ni non. L'Italie ne dit pas encore ouvertement ce qu'elle compte faire. Si son alliance actuelle avec l'Allemagne ressemble aussi comme la précédente, à un mariage de raison l'intervention de la Russie soviétique a suscité dans le ménage de la jalousie, toujours du point de vue de l'intérêt.

Lisez la partie de l'article de M. Gayda — qui est devenu célèbre en tant qu'interprète des idées de M. Mussolini, dans le « Giornale d'Italia » et surtout la partie qui concerne les Balkans. M. Gayda dit ouvertement que l'Italie ne permettra ni à l'Allemagne, ni aux Soviets, de porter la main sur les Balkans. Dans ces conditions l'Italie adhère à la politique du maintien du statu quo balkanique qui est celle de l'Angleterre et de la France et de tous les Etats balkaniques — la Bulgarie excepté.

tée peut-être.

Mais, l'Italie, tout en interdisant à l'Allemagne et à la Russie soviétique toute descente dans les Balkans, prend position contre l'Angleterre et la France en déclarant que, dans la question du blocus, elle ne permettra pas que l'on porte atteinte à ses intérêts et à son prestige de grande puissance. Lisez, à cet égard, une dépêche d'agence qui résume deux articles du « Popolo d'Italia » et de « Régime Fascista ».

...D'où vient que la presse italienne, qui usait d'un langage plutôt modéré à l'égard de l'Angleterre et de la France au moment où le blocus complet fut adopté envers l'Allemagne, parle aujourd'hui un langage sévère ? La raison en est simple. L'Italie continue à suivre sa ancienne politique de l'« egoïsme sacré ». Elle se montre, envers l'une et l'autre partie, au gré de ses intérêts, accommodante ou dure. Elle adresse des avertissements tantôt à l'Allemagne et aux Soviets et le lendemain, à l'Angleterre et à la France.

Ainsi que nous l'avons écrit récemment à cette place, la diplomatie anglaise et française travaillent actuellement à séparer l'Allemagne de l'Italie. Et l'Italie, profitant de la situation actuelle, cherche à assurer le maximum d'avantages. Les publications des journaux nous démontrent que cette fois l'Italie voudrait obtenir une atténuation du blocus au profit de ses intérêts.

Mais la chose la plus importante que déclare ouvertement l'Italie c'est qu'elle ne permettra aucune activité dans les Balkans sans son consentement. C'est là le point le plus vif de la politique italienne d'aujourd'hui. Pour ce qui est de demain, peut-être l'Italie elle-même n'a-t-elle pas fixé de façon définitive ce qu'elle pourra faire. Demain, ce sont les événements qui décideront.

## LA S. D. N. ENTRE A NOUVEAU EN ACTION

*M. M. Zekeriya Sertel retrace, dans le « Tan », un exposé complexe du conflit soviéto-finlandais et se demande si la S. D. N. pourra le régler.*

La S. D. N. peut recourir, à ce propos, à trois solutions :

1) trouver un terrain d'entente entre les parties. La décision qu'elle a prise au cours de la réunion d'avant-hier de l'assemblée est en faveur d'un règlement du différend entre les deux voisins par la voie de négociations. Mais la Russie soviétique ne reconnaît pas le gouvernement de Helsinki et a reconnu par contre un gouvernement établi dans les territoires occupés. On ne saurait d'attendre dans ces conditions, à ce que Moscou consentira à traiter avec le gouvernement finlandais ;

2) expulser la Russie soviétique de la S. D. N. dans le cas où elle refuserait de traiter. Pour apprécier dans quelle mesure une pareille décision pourrait être efficace, il suffit de rappeler que le jour même où se réunissait la S.D.N. le retrait de l'Italie devenait définitif. La Russie soviétique avait adhéré à la S.D.N. moyennant certaines conditions.

Celles-ci n'étant pas réalisées sa présence à Genève n'a pour elle qu'une importance très secondaire. D'ailleurs, à un moment où de grandes puissances comme l'Amérique, le Japon, l'Allemagne et l'Italie sont hors de la S. D. N. une décision d'expulsion serait plus au désavantage de la S. D. N. elle-même que de la Russie soviétique ;

3) inviter les Etats membres de la Ligue à appliquer des sanctions contre la Russie soviétique comme lors de l'affaire éthiopienne. Une pareille décision n'aurait d'autre effet que de contribuer à l'extension du conflit actuel. Car la Russie est un pays dont les relations économiques avec le monde extérieur sont limitées. Des sanctions économiques ne sauraient donc l'atteindre de façon fort sensible. Mais elles établiraient les frontières du mécontentement.

Or, les puissances occidentales ne tiennent pas à ce que la guerre actuelle s'élargisse.

Mais alors, comment la S. D. N. pourra-t-elle contribuer à expulser les Soviétiques du territoire finlandais et à accourir à l'aide de la Finlande ? C'est la S. D. N. qui répondra à cette question. Attendons.

## LES CAUSES DE LA GUERRE ET LES BUTS DE PAIX

*M. Yunus Nadi conclut en ces termes son article du « Cumhuriyet » et de la « République » :*

D'après certaines idéologies, les raisons de la guerre consisteraient en une

Toutefois, quelques gens de bonne volonté cherchent à désarmer le forceen-

surs et 23 Lig : arrière.

(Voir la suite en 4ème page)

# LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ que la Municipalité projetterait d'ache-

ter à l'administration compétente le « turbe » Hamidiye qui se trouve en face du IV ème Vakif han pour le démolir et dégager la voie publique, particulièrement étroite en cet endroit. Il s'agit du tombeau d'Abdülhamid Ier et de ses dépendances. Ce sultan est décédé en 1890. A côté d'Abdülhamid repose Mustafa VI (mort en 1808) et un certain nombre d'autres princes et princesses.

Dans le cas où cette proposition serait adoptée, on devra apporter certaines adjonctions au règlement pour le contrôle de fours. En vue d'éviter tout abus, chaque four ne sera autorisé à produire une catégorie donnée de pain et n'aura que la qualité de farine correspondante.

Quant à la formule appliquée actuellement pour la panification, elle comporte 15% de blé dur et 75% de blé mou. Il est interdit de dépasser la proportion ainsi fixée de blé dur. En réalité les meuniers livrent à la place une quantité de blé dur très supérieure à celle qui devrait être consommée légalement en tenant compte de cette proportion. On enquête en vue d'établir si est utilisé le surplus de blé de cette qualité.

## Les fourniers ne sont jamais contents

Il a été constaté que le levain utilisé par les fourniers et qu'ils préparent eux-mêmes n'est guère produit dans des conditions d'hygiène voulues. On a donc décidé la création d'un établissement qui livre, à tous les fours de notre ville, un levain produit dans les conditions requises.

Seulement il a été constaté qu'en utilisant ce levain, il n'est guère possible de retirer plus de 89 pains d'un même sac de farine, alors que l'on obtient 93 avec le levain ordinaire. Comme il est décidé de ne plus majorer le prix du pain, tout au moins jusqu'à nouvel ordre, il faudra donc réaliser d'autre part une certaine économie. On propose que la Municipalité entreprenne directement, dans un établissement qui fonctionnerait sous son contrôle, la production du levain qui serait livré ensuite aux fourniers au prix de coût.

Notons d'autre part que l'exportation du son ayant été autorisée, tous les stocks de cet article ont été rapidement épuisés. Une des raisons invoquées jusqu'ici par les meuniers pour justifier la hausse des prix de la farine a ainsi disparu. Le prix du son était passé de 90 à 140 piastres la cherté relative des sacs — autre prétexte invoqué par ces messieurs — se trouve ainsi largement compensée.

Ce qui n'a pas empêché d'ailleurs nos bons fourniers de réclamer une nouvelle hausse du prix du pain. La Municipalité a opposé une fin de non-recevoir catégorique.

## Le « turbe » Hamidiye ne sera pas démolie

Un confrère du matin avait annoncé

les derniers comptes-rendus de la nuit signalent de vifs engagements dans la région entre la Sarre et la forêt de Warndt.

Ce turbe, a-t-il dit, présente un intérêt historique indiscutable et personne n'a jamais songé à le démolir.

## Le directeur de la Sûreté est rentré en notre ville

M. Muzaffer, directeur de la Sûreté d'Istanbul qui s'était rendu à Ankara, pour se mettre en contact avec la direction générale de la Sûreté, est rentré hier matin.

## Le préfet de Belgrade invite le Vali en Yougoslavie

Ainsi que nous l'avons annoncé, les foot-balleurs yougoslaves qui se trouvent à Istanbul ont rendu visite au gouverneur-maire et lui ont remis une lettre du préfet de Belgrade l'invitant en cette ville.

## L'ENSEIGNEMENT

### M. Cemil Bilsel à Ankara

Le recteur de l'Université est parti pour Ankara où il aura des entretiens

au ministère de l'Instruction Publique au sujet de diverses questions importantes. Il s'entretiendra notamment du problème des livres et de l'impossibilité où l'on s'est trouvé d'envoyer en Europe pour y faire un stage les étudiants qui avaient fréquenté les cours créés à l'Université en vue de la formation de professeurs de langues étrangères pour les écoles secondaires.

On suppose que M. Cemil Bilsel passera quelques jours à Ankara.

## Les cours de la Révolution

Les cours de la Révolution reprennent aujourd'hui à l'Université. Ils se poursuivront jusqu'au 8 mai. Ces cours ont été confiés à MM. Hikmet Bayar, Mahmud Esad Bozkurt et Yusuf Kemal.

La fréquentation en est obligatoire pour les étudiants de dernière année de toutes les facultés et écoles supérieures de notre ville. Les étudiants qui n'auront pas fait preuve d'une assiduité suffisante à ces cours ne pourront pas être admis aux examens de fin d'année.

## LES CONFERENCES

### Au « Halkevi » de Beyoglu

Demain, jeudi 14 courant, le docteur Mümtaz Türhan fera une conférence à 18 h. 30 au « Halkevi » de Beyoglu sur le sujet suivant :

## Intelligence et mots d'esprit

# La comédie aux cent actes divers...

**Le bouc** Au cours de la lutte, une cinquième balmeur à Bebek, Dere Iç, No 11, était à la jambe. Ainsi Hasan sera un certain

en train d'étendre le linge qu'il venait sécher à l'hôpital, avant d'être conduit à lavé. Elle avait tendu une corde entre la prison...

deux arbres et elle y disposait au soleil chemises, draps et linge divers. Comme elle tendait les bras, toute à sa besogne, la malheureuse a été violemment heurtée par derrière et jetée à terre.

Que s'était-il passé ? Simplement ceci : un bouc, dans le jardin voisin, appartenant à Hasan, avait suivi le manège de la dame et en avait pris ombrage, qui sait pour quelle mystérieuse raison ! A un certain moment il avait foncé, les cornes devant dans le dos d'Anna. Cette dernière a été non seulement blessée par les cornes de l'animal, mais elle s'est aussi cassé le bras en tombant.

**Au marché** Hasan et Asim sont deux boîtières, deux voisins, établis au marché de Kadıköy. Hier matin, ils se sont pris de querelle. Rien de grave, une question assez mince de concurrence professionnelle. Mais Hasan était armé. Il tira son revolver de sa poche et se mit à le décharger dans la direction de son adversaire.

Heureusement notre homme est un père visiteur et d'ailleurs l'exaspération l'empêchait de tirer juste. Quatre balles partirent ainsi sans atteindre ni Asim, ni les nombreuses personnes qui se trouvaient au marché et qui furent en proie à une terrible panique. Ce fut un sauve qui peut

Toutefois, quelques gens de bonne volonté cherchent à désarmer le forceen-

surs et 23 Lig : arrière.

(Continued on page 4)

Celui-ci résistait.

# La guerre anglo-franco-allemande

## Les communiqués officiels

### Le « Bremen » est rentré dans un port allemand

#### COMMUNIQUES FRANCAIS

Paris, 12 A. A. — Communiqué du

décembre au matin :

Activité de patrouilles sur diverses par-

ties du front.

#### COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 13 — Le Haut Commandement

de l'armée communiqué :

Le vapeur allemand « Bremen » est rentré hier soir en un port allemand. La marine de guerre allemande avait pris des mesures spéciales pour assurer la sécurité du navire. Des avions avaient été détachés également en vue d'assurer la protection voulue au navire. Dans la mer du Nord un sous-marin britannique a tenté d'attaquer le « Bremen ». Mais l'un des avions envoyés pour convoyer le vapeur a obligé le sous-marin à s'immerger, de sorte que l'attaque a été empêchée.

#### COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 12 A. A. — Un communiqué pu-

blié par l'amirauté dit :

Près de lui juste à portée de torpille. En vertu des lois de la guerre marine, le sous-marin s'est abstenu de torpiller le « Bremen » sans avertissement.</



# LE CRAN



Le plus récent film de l'E.N.I.C. à Beyoğlu

*Isa Miranda et Vasa Prihoda*  
collaborent dans :  
**UNA DONNA FRA  
DUE MONDI**

Dans une ville de la Riviera vit le richissime maharaja de Bhatapore, éxilé de son pays à la suite d'une mystérieuse histoire de passion au cours de laquelle un officier, qui courtisait sa femme, a trouvé la mort. Le Dr. Lawbrun ami très cher du prince, s'emploie activement pour que le gouvernement britannique l'autorise à rentrer dans son pays.

Or, dans cette même ville où le prince exilé promène sa nostalgie arrivent quatre musiciens dirigés par Stefano Polgar, excellent violoniste. De ce quartetto fait également partie, en qualité de pianiste—la jeune et belle Mira Salviati. Malgré leur talent, ces artistes ne sont guère favorisés par la chance et doivent lutter ardemment pour vivre.

Un doux et profond amour attache Stefano et Mira. Ils espèrent pouvoir réaliser un jour leur rêve de bonheur. Or bien vite, le maharaja remarque la sereine beauté de Mira, qui a été engagée avec ses compagnons pour jouer dans l'hôtel où loge le prince. Une passion soudaine et ardente pour la jeune pianiste, envahit son cœur fougueux d'oriental. Mira ressemble d'ailleurs de façon impressionnante à la première femme du maharajah à laquelle il avait voué un amour éperdu. Il est convaincu que la disparue revit en cette gracieuse musicienne.

Stefano, aveuglé par la jalousie, se

détache de son aimée. Et Mira, en proie à une douleur inexprimable décide de quitter ses compagnons d'art. Le maharaja la reçoit chez lui, où il l'entoure d'une tendresse passionnée mais toujours respectueuse, dans l'espérance qu'un jour, elle voudra le suivre dans son lointain pays.

Mais en voici assez pour donner au lecteur une idée d'ensemble du drame que pose le nouveau film de l'E.N.I.C. « Una donna fra due mondi ». Ce sont deux mondes, en effet, celui féerique où prétend la faire vivre son adorateur exotique et celui, tout de tendresse passionnée où l'attend, le cœur ulcéré, l'homme qui l'aime et qu'elle aime.

Elle devra choisir.

Ou auriez-vous choisi, aimable lectrice ?

Nous vous laissons la joie de constater, à l'écran que Isa Miranda - c'est à dire Mira - a eu les mêmes préférences que vous.

A côté et par dessus cette passionnante histoire d'amour, le nouveau film de l'E.N.I.C. est le film de l'élégance cosmopolite. Il présente le faste hindou en terre d'Europe dans un contraste qui donne un frisson de mystère.

Nous y verrons une femme qui défend son orgueil le plus ardent : l'orgueil de l'amour ! Et nous y retrouvons aussi

l'un des plus grands violonistes de ce temps : Vasa Prihova sous les traits de Stefano, aveuglé par la jalousie, se

Premières viennoises

## “Les valses immortelles”

Quelques mots sur un des plus beaux films de l'année

Vienne, (fin novembre) — Tout Vienne assistait à la présentation mondiale de ce film produit par la Vienne film-Tobis car c'était la première production viennoise présentée depuis la réorganisation du cinéma autrichien. Tout-Vienne fit un accueil enthousiaste à ce film et ceci non seulement pour des raisons patriotiques, mais parce qu'il s'agit d'un très beau film que l'on peut comparer au « Congrès s'amuse ».

de ses valses.

W. E. Emo a réalisé ce film avec ferveur et amour. Jolies femmes atmosphère viennoise humour et charme. Paul Hoerbiger, Hans Holt, Maria Andergast, Friedl Czepa et Grethl Thaimer interprètent le film.

Mais c'est la valse viennoise qui en est la vedette !

C'est une histoire de famille. L'histoire des Strauss. De Johann Strauss père, un sympathique musicien qui tout en haïssant la vie de famille et en trompant sa femme avec une petite souurette, a un profond dégoût de la bohème et veut empêcher à tout prix que ses deux fils deviennent musiciens. Mais son fils Johann passera outre au désir paternel et bientôt dirigera une orchestra qui se révélera un dangereux concurrent pour l'orchestre du père. Joseph Strauss sera plus docile et deviendra ingénieur. Son père sera fier de lui. Mais hélas, personne ne s'intéressera aux travaux de cet ingénieur et lui-même préférera composer des valses. Après la mort du père, il deviendra lui-même chef d'orchestre et collaborera avec son frère devenu une grande célébrité. Le troisième Strauss Eduard a suivi la carrière de ses deux frères. Mais tout ne marche pas toujours sur des roulettes. Joseph et Eduard sont jaloux de la célébrité de Johann. Une intrigue sentimentale viendra tout compliquer. Ils veulent se séparer. Mais le souvenir de leur père les empêchera de déshonorer le nom de Strauss. Et ils s'unissent tous les trois pour la plus grande gloire de Vienne et



LOUISE RAINER

## Du chemin du Paradis... au chemin de l'Honneur

par Henry Garat

Deux chemins bien différents : le premier m'a tracé mon entrée dans le cinéma en tant qu'acteur, et le second Si j'écris ainsi, c'est que je suis sur qu'il m'a changé en producteur.

Le Chemin du Paradis !...

Ceux du « Chemin du Paradis »

Que de souvenirs, et que de films depuis sont passés, si j'ose dire, sous les ponts... L'élément musical prédominait et pendant longtemps on entendit partout les refrains populaires : Avoir un bon copain le Chemin du paradis et tant d'autres mélodies à tel point que cela tournait à l'obsession.

Des amis obligeants ne manquaient jamais, en m'invitant, de mettre à mon arrivée un disque du Chemin du paradis, croyant ainsi m'être agréables. A la réflexion c'était très gentil de leur part, et j'aime encore mieux ça que de me demander de chanter au dessert. C'était préférable pour eux et pour moi.

Mes partenaires d'alors ont tous fait, depuis, leur « chemin » : René Lefèvre, le joyeux automobiliste ahuri, est devenu non seulement un speaker spirituel (il n'y en a pas tellement), mais encore un écrivain de talent et, avec le Film de ma vie et les Musiciens du ciel, dont il a tiré un film qu'il tourne actuellement, il a trouvé une place littéraire, parmi les auteurs au style délicat, humain et sensible, tout à fait le camaraude qui était avec nous lorsque nous tournions ensemble sous la direction de Vaucoeur.

Jacques Maury, notre deuxième garagiste-complice, fait aujourd'hui des adaptations cinématographiques et il interprète souvent les sujets qu'il transpose ; enfin the last, but not the least (réminiscence américaine) notre joli tourment, Lilian Harvey, joue actuellement dans Sérénade que réalise Jean Boyer.

Quant au troisième « fauché » il écrit aussi (la preuve !...) il fait toujours du cinéma (le pauvre homme !) et il produit surtout des sujets qui lui plaisent (l'heureux homme !).

Le réalisateur

Quand j'ai décidé de porter à l'écran un sujet original, dès scénaristes connus (je ne veux faire de peine à aucun d'eux) m'envoyèrent le travail de leurs pensées, et partout ils me voyaient faire des ravages dans les coeurs féminins, ce qui est charmant de leurs points de vue, mais un peu monocorde et, pour tout dire, j'aspirais à tourner autre chose.

Cette autre chose, au moment où la mélancolie s'empara de moi, une femme me l'apporta, Jeanne Rentes, une femme qui n'avait jamais rien écrit encore pour le cinéma. Elle me donna un thème puissant, pathétique, plein d'émotion, et qui me permettait d'incarner deux personnages aux antipodes l'un de l'autre. J'avais enfin trouvé ce que je voulais.

Le Chemin de l'honneur était né, et aussitôt, je mis tout en oeuvre pour sa réalisation immédiate.

Je ne ferai pas ici l'exposé de ce sujet, car je n'aime pas décrire une intrigue, mais, en quelques mots, les grandes lignes de cette histoire nous montrent deux frères jumeaux, dont l'un est lieutenant de renseignements au Maroc, et l'autre, victime d'un passé douteux.

A la suite de circonstances dramatiques, l'officier sauvera son frère en donnant sa vie et il laissera ce dernier vivre une existence sans cesse inquiète, incertaine et sentimentalement très périlleuse et douloureuse.

« Mignonnet »

Il fallait, pour traiter cette matière, un metteur en scène qui soit un technicien de premier ordre, et un homme qui ait déjà réalisé une action similaire. Et je signais un engagement à « Mignonnet », qui venait de remporter un grand succès avec Trois de Saint-Cyr.

« Mignonnet » ? Jean-Paul Paulin. Ceux qui le connaissent ne l'appellent pas autrement, car il ressemble à

(Voir la suite en 4ème page)

## DEMAIN Soir au Ciné

### S A K A R Y

vous verrez le plus BEAU des COUPLES d'AMOUREUX :

**LORETTA YOUNG et RICHARD GREENE**

jouer leur Coeur et leur Destinée dans la

PLUS EBLUISSANTE des COURSES vers le BONHEUR

### K E N T U C K Y

(LES ENFANTS de la HAINE) COLORIE (Parlant Français) EST LE FILM OU RESPLENDISSENT TOUTES LES COULEURS

Toutes les Gammes du Sentiment...

TOUTES LES BEAUTÉS ET TOUTES LES EMOTIONS...

♦ ♦ ♦ Retenez vos places d'avance . . .

Une symphonie d'amour

Un concert...

Un film sensationnel

avec **ISA MIRANDA** la belle vedette dans

**UNA DONNA FRA DUE MONDI**

(Entre deux amours)

sera un triomphe demain soir au **SAKARYA**

Les stars illustres

Une belle carrière cinématographique

## Nous entendons parler ici de Gaston Modot

Les plus beaux rôles de Gaston Modot, au cours d'une carrière cinématographique riche en pittoresques souvenirs et en « performances » de qualité, avaient été, jusqu'à ces derniers temps, ceux du rude capitaine du Navire des hommes perdus, de Maurice Tourneur, et celui du sournois Peachum de l'Opéra de quat-sous, de G.-W. Pabst. A ces deux rôles on pourra ajouter des rôles moins courants, mais tout aussi intéressants, comme celui du garde-chasse Schumacher de La Régie du Jeu, de Jean Renoir. On a remarqué, en effet, la belle composition qu'a faite Gaston Modot dans ce film si séduisant ; de la distribution du film il est peut-être l'interprète dont le rôle a le plus de relief.

En Sologne

Ces semaines en Solognes — me raconte Gaston Modot — sont l'un de mes plus agréables souvenirs. Vous connaissez assez mon admiration et mon amitié pour l'extraordinaire bonhomme qu'est Jean Renoir pour vous douter que j'appréciais, à travailler une fois de plus sous sa direction, une joie de néophyte.

Avec eux, on voit encore : Constant Rémy, Mady Berry, Marcelle Génial, Lucas Gridoux, Charpin, et j'en oublie, mais je ne veux pas ici reproduire le générique.

Tous ces excellents artistes ont compris ce que je voulais faire et m'ont apporté une aide amicale et intelligente, dont je les remercie ici très sincèrement.

Quant à moi, je me suis signé un magnifique engagement, mais j'ai aussi pris des responsabilités assez grandes qui peuvent faire diminuer mon cachet...

Dans le fond, j'aime encore davantage cette nouvelle façon de travailler que d'accepter les mirifiques contrats de cinéma américains. Artistes, mes camarades et mes amis, ne sautez pas sans réfléchir sur les promesses hollywoodiennes, car j'en ai été la victime et, si je puis vous empêcher d'en faire de nouveau les frais, donnez-vous la peine de lire, ci-dessous, une histoire vraie.

Souvenir d'Hollywood

Je venais de tourner Il est charmant, et, pour parler la langue d'outre-Atlantique, je valais deux millions de francs.

Hollywood me fit une proposition, car les producteurs se tiennent au courant de ce qui se passe en France et m'offraient de venir faire un film chez eux, pour un mois seulement, et ils m'engageaient aux conditions magnifiques de 700.000 francs.

J'étais naïf, ne riez pas, et je parlais...

On m'installa très sagement dans un ravissant bungalow, avec piscine et tout ce qu'il faut pour être heureux, puis on me fit attendre une semaine, des semaines qui se traduisirent parfois par une sécheresse. C'était la formule du coiffeur : « Demain, on rase gratis ».

Et, pendant ce doux séjour, l'Etat américain me prenait, on avait « oublié » de me dire avant, 40 % d'impôts et taxes diverses, ce qui réduisait, à l'ain de d'un calcul bien simple, mon cachet de moitié.

Sur le restant, il me fallait régler la location de ma villa, car on l'avait choisie pour moi, mais là s'arrêtait la considération, et il fallait en outre, la publicité de la firme l'exigeant, que je sor-

te, Gaston Modot a commencé sa belle carrière cinématographique, sans rien renier de ce qui avait enchanté sa prime jeunesse. Peintre, il le demeure, ainsi que le prouvent les tableaux de lui que nous présentait certains Salons du Théâtre et du Cinéma, ou ce Portrait d'un noble vieillard que possède M. Francis Winter. Et, comme autrefois, il joue de la guitare, réussit des tours impressionnantes au diabolio, vit en sportif, aime l'Espagne et ses musiques évocatrices, puis, pour la joie des amis, ressuscite d'extraordinaires chansonniers de 1890, qu'il détaille avec un goût raffiné de la belle caricature. Ceux qui, dans La Régie du Jeu, ont goûté les amusantes refrains chantés au cours de la fête chez Dalio, apprendront avec intérêt que Modot a été de parrain de ces scènes.

Talents divers

Mais, depuis ces dernières années, et plus exactement depuis sa collaboration intime avec Jean Renoir, on a vu se développer un autre côté de l'activité de Gaston Modot. Le cinéma n'a jamais été pour lui qu'un gagne-pain. Scénariste, Modot avait notamment composé un petit scénario qu'il avait interprété avec Gaby Morlay. Metteur en scène, on a vu de lui un singulier petit ouvrage qui s'inspirait de La Torture par l'espérance, l'un des Contes crus de Villiers de l'Isle-Adam.

Et demain ?

— Je vais partir pour l'Italie, — me dit Gaston Modot — où Jean Renoir se dispose à tourner La Tosca. On a beaucoup épilogué au sujet de ce nouveau film. Mettez-vous bien dans la tête que ce diable d'homme n'en fait qu'à sa tête, et qu'il aime tenir les gageures les plus surprenantes. Il peut paraître absurde que Jean Renoir aille tourner La Tosca en Italie : c'est pourquoi il y va.

— Pour mon propre compte, je vais là-bas comme interprète, mais probablement aussi comme assistant. Et vous vous doutez bien que j'en suis ravi ...

N. F.

DOUGLAS FAIRBANKS EST DECEDE

Santa Monica (Californie), 12 A. A. — Le fameux artiste de l'écran Douglas Fairbanks père est décédé aujourd'hui à la suite d'une crise cardiaque. Il était âgé de 55 ans.



MARIA ANDERGAST.

